

Noureddine Smaili

« Soyons optimistes »

Il est président de l'Exécutif des Musulmans de Belgique (EMB), mais c'est d'abord en tant que citoyen qu'il a été choqué par les attentats : « *Nous vivons en Europe et nous partageons les valeurs européennes. Je veux qu'elles continuent à vivre. Des gens se sont sacrifiés pour cela !* » Bien entendu, en tant que croyant, Noureddine Smaili rappelle que le Prophète a enseigné les valeurs de pardon, de tolérance, d'ouverture. « *Jamais il n'a demandé que l'on tue quelqu'un, surtout pas pour ses idées ! Je suis très choqué, l'islam n'a rien à voir avec cela.* » Et ce professeur de religion islamique de rappeler qu'en son temps, Mahomet a lui aussi été fortement critiqué, dans des poèmes par exemple, « des sortes de caricatures » donc. Il n'y a jamais répondu que par le pardon.

Au lendemain de l'attentat, Noureddine Smaili ne veut pas s'inquiéter d'un possible impact négatif sur son travail. Un « avant et un après », il n'y croit pas. « *Nous croyons fort à la possibilité d'un vivre-ensemble harmonieux, comme il a pu être pendant des siècles...* »

Une réserve cependant : « *En tant que musulmans, ce que nous craignons, c'est une montée de l'islamophobie et des extrémismes de tous bords, car ils s'alimentent mutuellement. Nous avons aujourd'hui l'impression que tout se radicalise, que ce soit au nom d'une religion ou de l'appartenance à une "nation", à une "civilisation"...* ».

Les Belges et les Européens de confession musulmane doivent-ils pour autant se « désolidariser » publiquement de ces actes barbares ? Noureddine Smaili estime surtout qu'en tant qu'institution, ils ont le devoir de le faire car ils répondent à une demande. « *Tandis qu'au fond de nous, nous condamnons évidemment, mais comme n'importe quel citoyen.* »

Pourtant, si le président est

convaincu que l'ensemble de la communauté condamne de tels actes, il va plus loin : « *Il est temps pour nous, en tant que communauté musulmane, de faire notre introspection, de revoir nos fondements et nos manières de voir les choses. Cela se fait déjà, mais peut-être pas assez. Il est temps que les musulmans le disent haut et fort : nous sommes musulmans et nous sommes européens, et notre religion est évidemment compatible avec toutes les valeurs démocratiques et les composantes de notre société. C'est en le criant haut et fort que nous pourrions combattre l'intégrisme. Nous sommes tous liés par notre citoyenneté. Nous sommes belges et puis seulement musulmans, catholiques, etc.* »

« En cas de crise, on cherche toujours un bouc émissaire »

L'attentat risque-t-il de torpiller le vivre-ensemble ? Tout dépendra de la manière dont vont réagir les responsables politiques, estime le président de l'Exécutif des musulmans. Et du rôle des médias...

« *En période de crise, on cherche toujours un bouc émissaire. Actuellement, nous vivons une montée des radicalismes, des nationalismes et du rejet de l'autre. Des événements comme celui-ci viennent alimenter le rejet des musulmans.* »

C'est pourquoi le président rappelle qu'il se tient prêt à travailler avec les autorités pour s'attaquer de front au radicalisme. Même si, dans le même temps, « *le fléau du terrorisme dépasse nos frontières et dépasse la seule communauté musulmane* ».

Quant aux critiques de *Charlie Hebdo* formulées par certains musulmans, Noureddine Smaili répond être nettement plus favorable à la liberté d'expression, « *toute critique étant constructive* ». ■

« *Jamais le Prophète n'a demandé que l'on tue quelqu'un* »

Noureddine Smaili
est le président de l'Exécutif des Musulmans de Belgique.

© BRUNO DALIMONTE

Propos recueillis par
ELODIE BLOGIE